



entrez

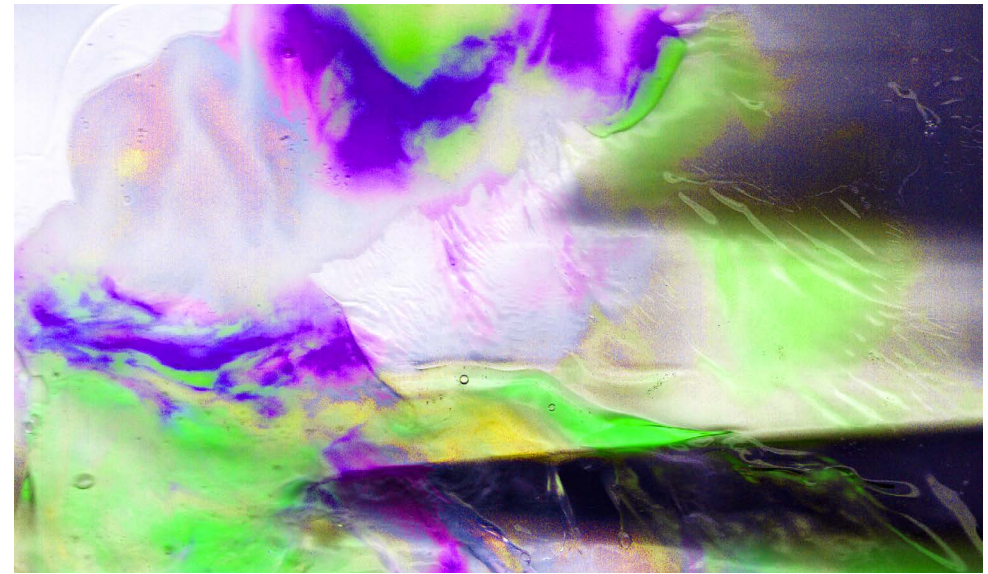
résidence artistique 2020

fanatikart x laura rives

dans la  
matière!

# entrez dans la matière!

*entrez dans la matière !* est un  
projet de création artistique réalisé  
dans le cadre d'une résidence de  
diffusion territoriale avec l'artiste  
Laura Rives et les enfants du Centre  
social Espace 19 Cambrai avec  
le soutien de Fanatikart.



- Entrer en matière c'est**
- \* débiter une recherche,**
  - \* commencer des expérimentations,**
  - \* aborder la photographie,**
  - \* attaquer la matière.**

**Avec ce projet *entrez dans la matière !***  
**c'est ce que nous avons tenté de faire**  
**tout en initiant les enfants à l'art**  
**contemporain. Nous avons exploré**  
**un monde où tout serait liquide et**  
**fluide, malléable et en mouvement.**



## la structure — fanatikart

Basée à Paris, l'artothèque Fanatikart s'est construite tel un laboratoire au service du territoire et de la création émergente en Île-de-France.

L'artothèque a un rayonnement sur tout ce territoire.

Ses actions avec de multiples partenaires, visent à faciliter l'accès aux œuvres d'art du grand public et des personnes exclues ou éloignées du monde de l'art et de la création contemporaine. Tout au long de l'année, l'artothèque ouvre sa collection à des lieux partenaires (tissu associatif, centres sociaux, écoles maternelles, écoles primaires, collèges, lycée).

Chaque programmation est systématiquement accompagnée de visites, de rencontres et d'ateliers de pratiques artistiques avec les artistes.

Le rôle de l'artiste chez Fanatikart est déterminant. Outre l'encouragement et le soutien dans ses démarches créatives, son approche souligne le rôle et l'engagement sur le territoire de cette nouvelle génération d'artistes qui conçoit ses créations dans une relation dynamique et citoyenne au territoire.

L'artothèque se présente ainsi comme un véritable laboratoire artistique et culturel, qui souhaite relever le défi du désenclavement des frontières, dans le monde de l'art mais surtout sur le territoire. Fanatikart entend parvenir à mobiliser les artistes et les publics au quotidien, à travers une programmation dense et riche qui réponde aux besoins spécifiques des publics et des artistes.



## l'artiste — laura rives

Née en 1991 à Toulouse, elle vit et travaille à Paris, en France.

Laura Rives est une artiste exploratrice, elle expérimente la matière et glane des matériaux d'images, des typologies de surfaces et de matières avant de poursuivre sa démarche en atelier. Diplômée de l'isdaT, elle s'empare de l'image contemporaine et de son réel en la manipulant par des procédés de mise à distance, d'altération et de disparition.

Considérant son espace de travail comme un laboratoire et la photographie comme malléable, elle mélange les supports et explore l'étendue des possibilités qu'offre la technique photographique. Travaillant à la surface de manière très intuitive, elle étire, efface, altère et manipule ses images. Laura fait ainsi la part belle au geste et accueille l'accident dans son processus d'effacement. Elle se libère aussi de la contrainte du sujet pour faire émerger une image ouverte à une nouvelle lecture.

S'hybridant à l'installation et à la sculpture dans des formes en suspens, la photographie est façonnée par l'errance. Elle est telle une digestion de ce qu'est le monde. Ses œuvres nous invitent à dépasser notre représentation de la réalité pour nous proposer une vision poétique de la matière et de sa fragilité.

Son travail est présenté à de nombreuses reprises notamment à Lieu-Commun Artist Run Space (Toulouse), à la Chapelle de la Madeleine (Arles), au Bazaar Compatible Program (Shanghai), à l'Université des arts YiShu XueYuan (Nanjing), à l'Institut Culturel Bernard Magrez (Bordeaux), sur l'Espace Virtuel du Jeu de Paume (Paris), et sera au CACN (Nîmes), à l'automne 2020.

Laura a également bénéficié de plusieurs résidences, aux Maisons Daura (Saint-Cirq Lapopie), à la Réserve-Bienvenue (Bordeaux).



# les participants — 24 jeunes artistes

## groupe 1 – le lundi



## groupe 2 – le mardi





# le projet — entrez dans la matière !

## problématique

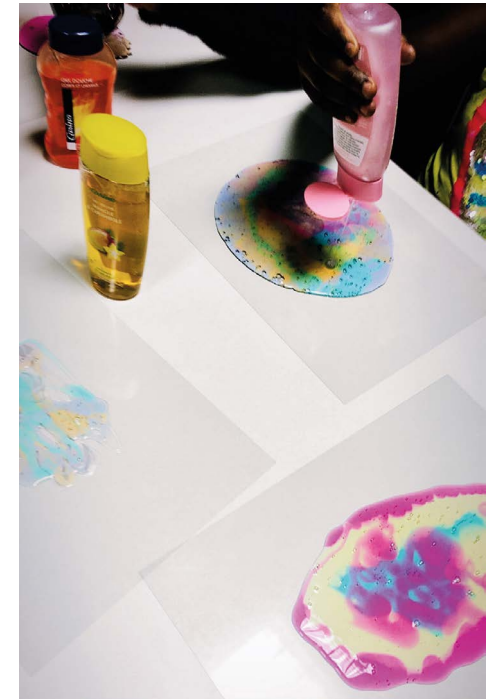
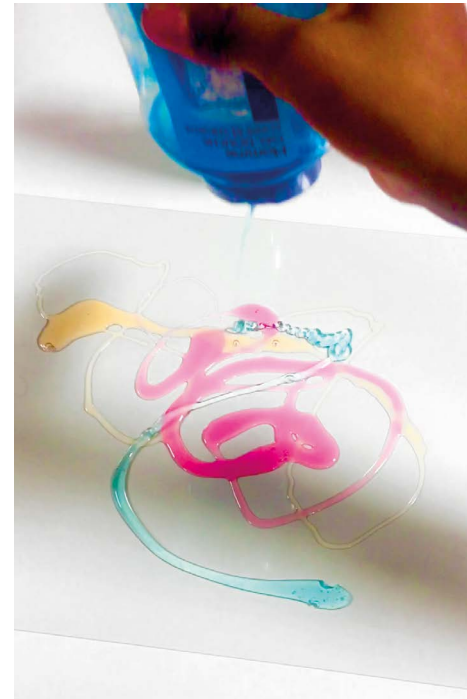
Comment appréhender un monde post-internet qui est fait d'un flux constant, d'images, de vidéos, d'informations, difficile à saisir par la conscience et la raison. Avec ce projet nous avons tenté d'appréhender des flux par une initiation à un monde qui est composé de matières derrière les images. Pour comprendre comment elles se construisent et pour mieux les déconstruire. S'amuser avec les images, s'amuser avec les matières !

## projet

Jouer avec les images, les surfaces, les matières et la photographie. Être créateur en se réappropriant la photographie par différents gestes, la saisissant comme une matière. En empoignant son corps malléable, manipulable et altérable pour nier son caractère réaliste et mimétique du réel.

Nous sommes partis à la découverte d'un processus de travail créatif en ayant un aperçu des différentes phases de production photographique : prise de vue, développement, tirage, exposition.

Chaque enfant a été amené à créer un sujet à photographier, prendre conscience de sa présence matérielle première, pour lui donner une image par la photographie, à se saisir de son abstraction en se l'appropriant digitalement, pour ensuite lui attribuer une nouvelle dimension par l'impression sur un support physique, et enfin à l'installer en le présentant à de nouveaux regards.







# la réalisation — étapes

La résidence s'est déroulée en trois étapes :

- \* 1<sup>er</sup> temps d'expérimentation
- \* 2<sup>e</sup> temps de transformation
- \* 3<sup>e</sup> temps d'installation

Pour ce projet au sein de l'Espace19 Cambrai, nous avons occupé une salle informatique, équipée d'ordinateurs et de scanners, que nous avons utilisée comme un laboratoire pour manipuler et expérimenter la photographie. Nous avons créé des photographies par différents gestes, par glissement, étirement, saturation et effacement.

## \* Création, expérimentation, fabrication des images

Tout d'abord, nous avons créé des photographies avec des substances colorées et liquides, des matières récupérées par l'artiste (gels douches, gels nettoyants, shampoings). Chacun a pu s'amuser avec ce matériau et réaliser des amas dilués de couleurs. Ensuite, les enfants ont été répartis en petits groupes

de 3-4, sur les ordinateurs équipés de scanners A4. Nous avons utilisé le scanner comme appareil photographique. Cet outil a été notre surface sensible, tel un photogramme numérique. Sur la vitre de ces appareils, les créateurs ont expérimenté et produit des images à partir des mélanges qu'ils ont réalisés. Ils ont procédé par tâtonnement, par jeu, par une succession d'essais et d'erreurs. Les images ainsi fabriquées étaient des expérimentations de substances, de couleurs, des sédiments de matières. Avec ces scanners nous avons constitué une banque d'images collective de plus de 200 visuels.

## \* Transformation de la matière par des gestes et des outils.

- *Transformation numérique*  
À partir de notre banque d'images les enfants ont choisi une dizaine de photographies. À l'aide du logiciel libre de traitement d'images Gimp, ils ont eu la possibilité de retravailler ces images

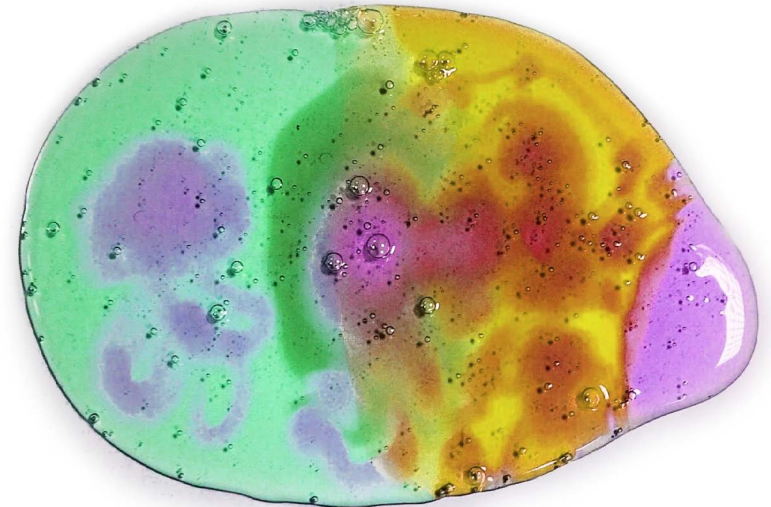
en changeant le contraste, la saturation, les couleurs, le cadrage, la manipulation des pixels.

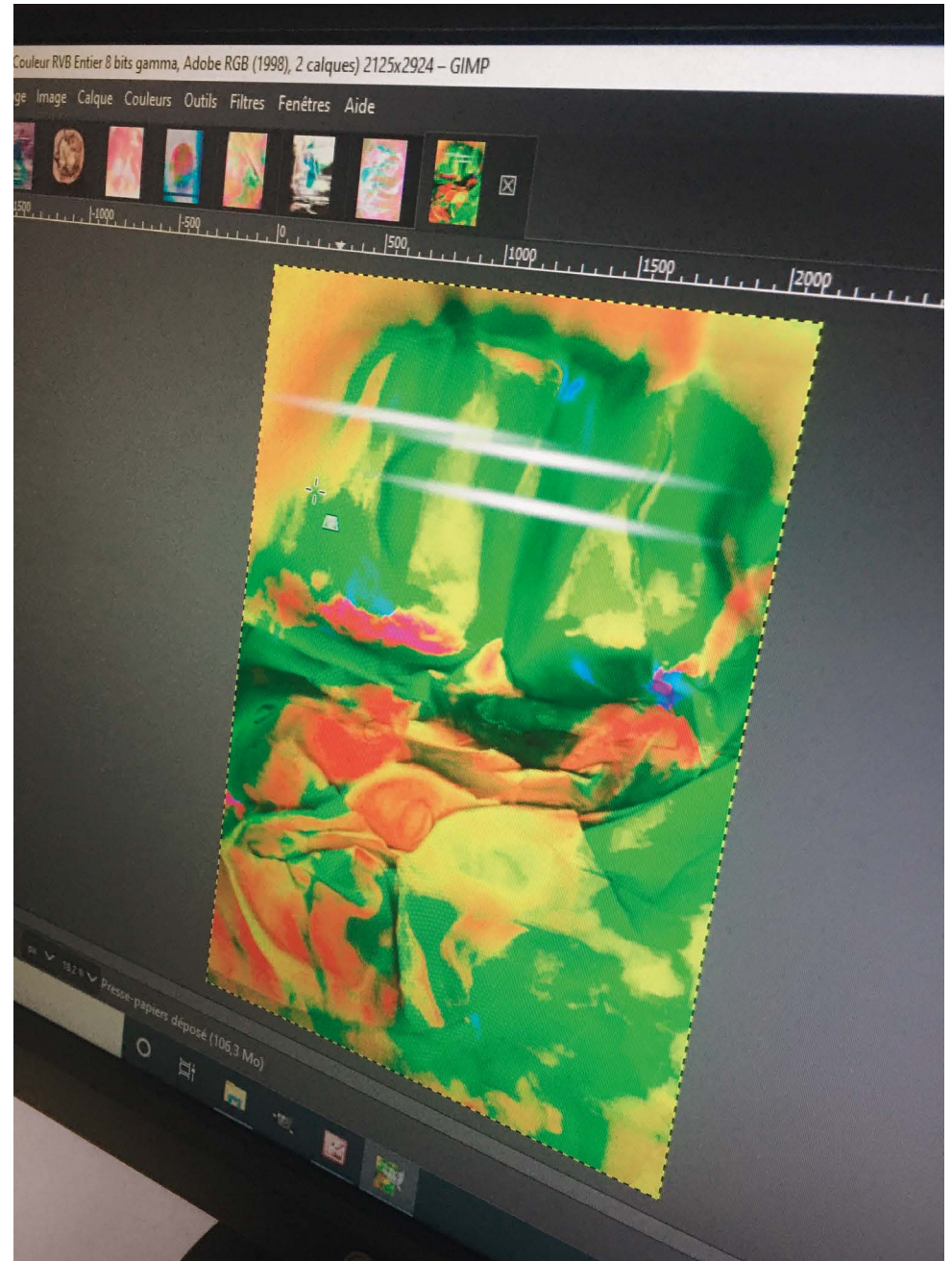
- *Impression sur un support*  
Ensuite pour faire exister physiquement ces photographies numériques, nous devons faire le choix des images à imprimer. Pour cela, l'artiste a apporté différents échantillons (bâches, textiles, plastique transparent souple). Ce sont eux, qui par leurs choix, ont déterminé sur quelle surface les images allaient prendre forme, tandis que nous avons déterminé ensemble

le format le plus adapté à cela. L'imprimeur s'est chargé de l'aspect technique.

## \* Installation, exposition, restitution, monstration

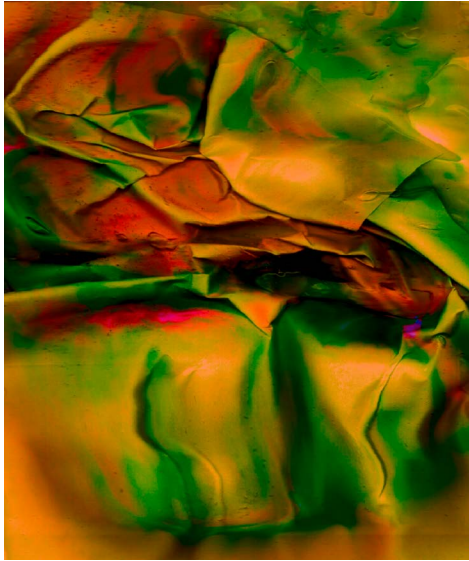
La restitution de juin au Centre social Espace19 Cambrai, a été le moment du bilan, celui de l'installation dans un espace. Elle y a accueilli les sculptures photographiques des enfants sous la forme d'une exposition, telle une œuvre collective. Elle a permis la monstration du projet aux parents mais également d'impliquer un plus large public autour de cette résidence.







# les images — matières



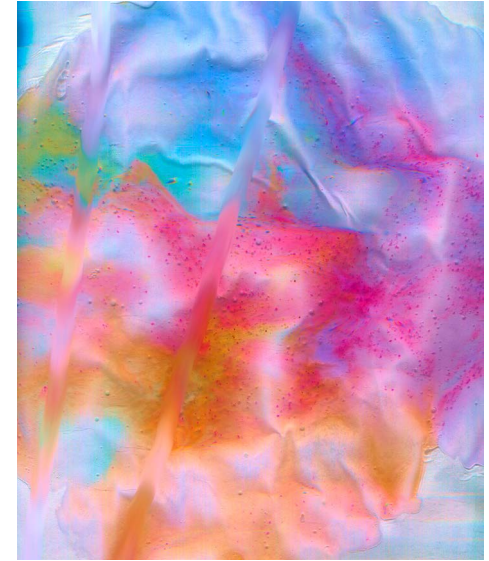
Ahmed



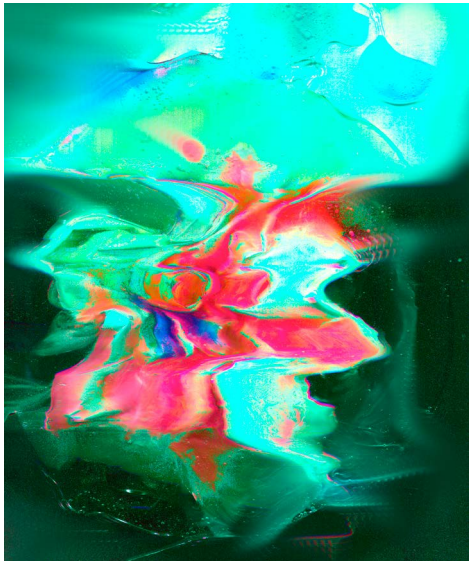
Célia



Gandé



Hawa

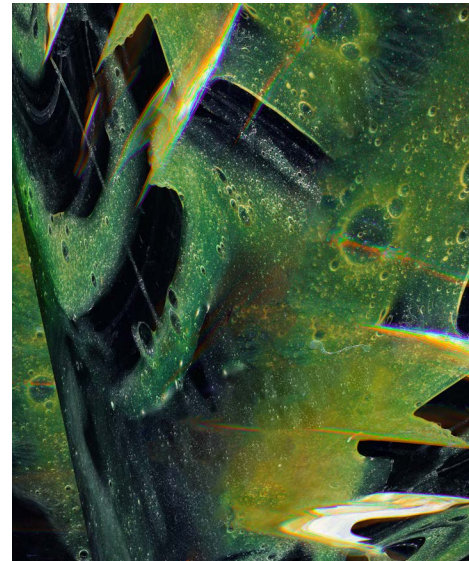


Dominique

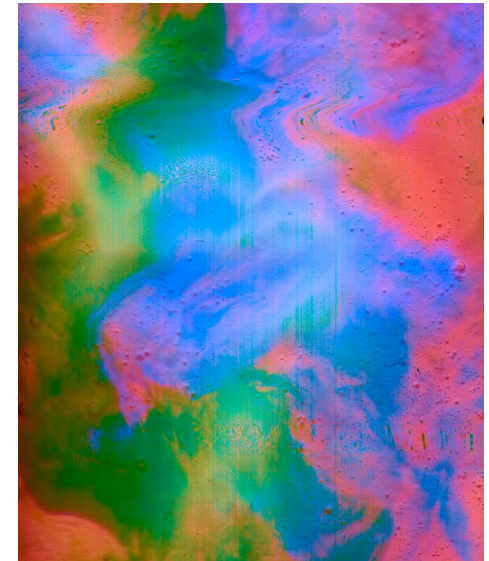


Fatoumata

\* 20



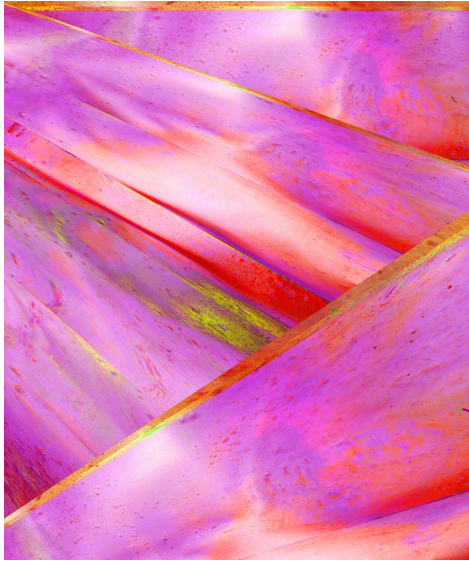
Ibrahima



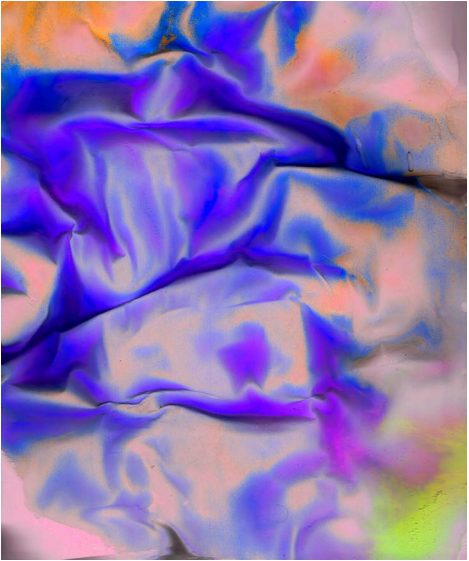
Issiaka

\* 21





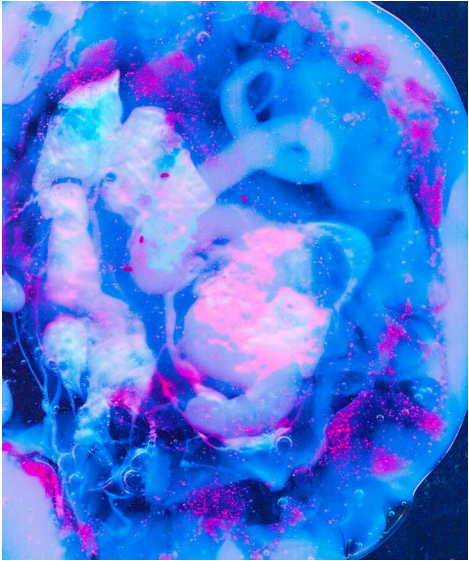
Maimouna



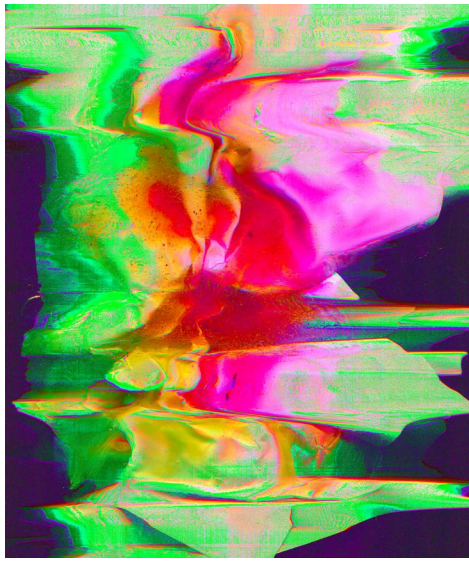
Mohamed



Sophie



Yasmine

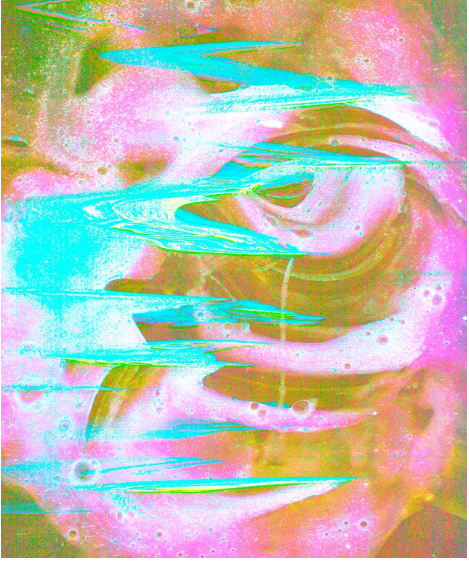


Romuald

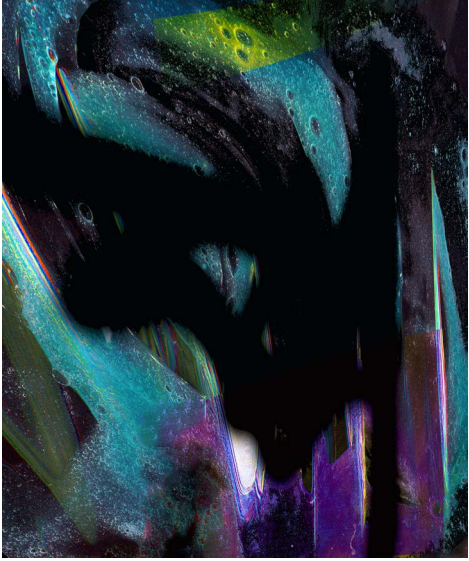


Sara

\* 22



Abdoul



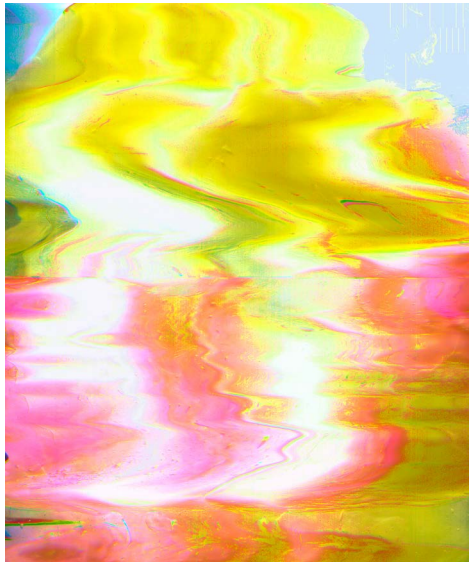
Aboubacar

\* 23

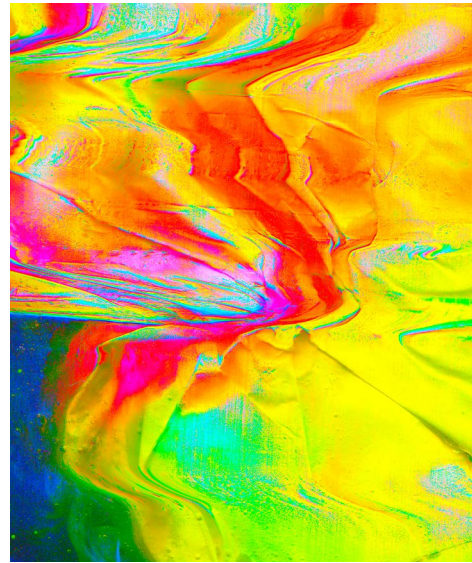




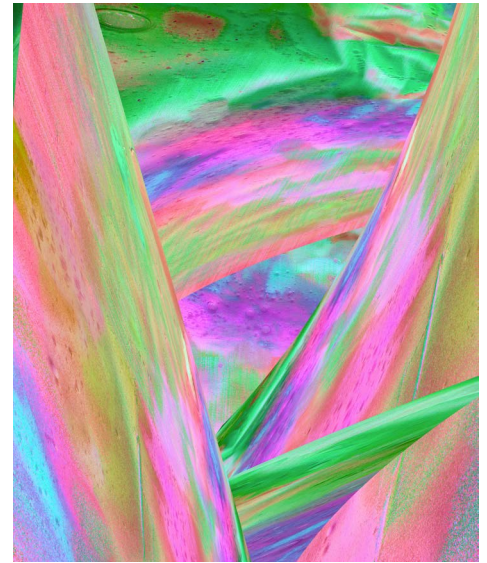
Aminata



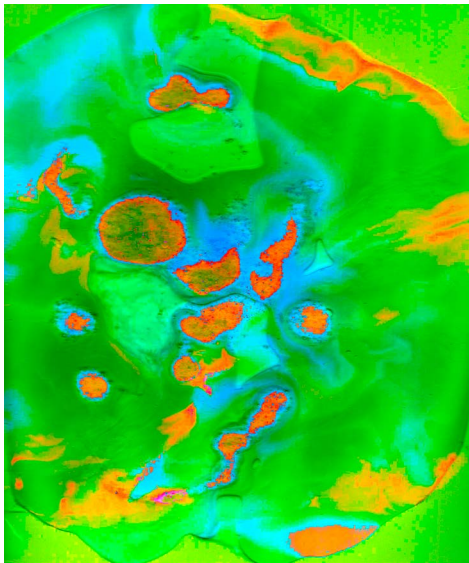
Amine



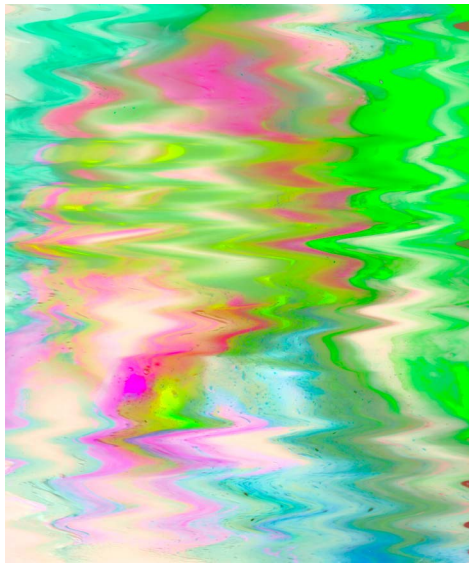
Ibad



Kadiatou

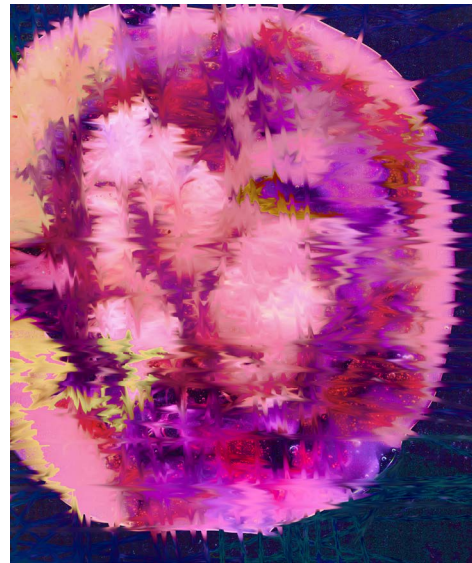


Aniruddha



Fatoumata

\* 24



Nabyl



Taslimy

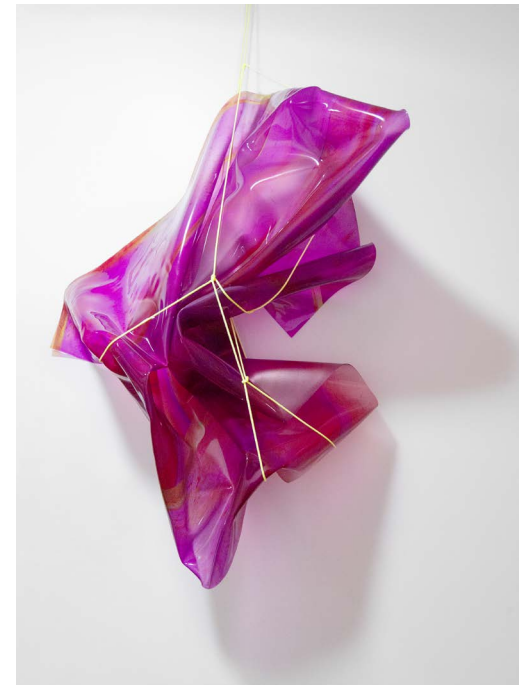
\* 25



# la restitution — Espace19 Cambrai



\* 26



\* 27







## les objectifs — transmission

Le premier objectif est d'encourager les enfants dans des démarches d'expérimentations ouvertes et ainsi de développer leur créativité, leur autonomie, révéler leur sensibilité artistique. Les enfants se sont découverts explorateurs, scientifiques avides d'expériences à la recherche d'un processus de création. Les « erreurs » ont été mises en valeur et l'inattendu a été primordial pour dépasser la crainte de « mal faire » en osant, essayant et partageant ses images.

Le deuxième objectif est de leur transmettre le besoin de repenser les photographies qui nous entourent, leur construction et leur langage. L'image photographique est considérée généralement comme le reflet exact de la réalité sans être remise en question. Or, il s'agissait de montrer que la photographie peut être objet de manipulation pendant et après la prise de vue et qu'elle n'est pas un miroir du réel mais une représentation, voire une

transformation. Nous avons tenté de suggérer d'être alerte et prudent, rappelant la nécessité de construire son esprit critique envers les images, surtout si elles semblent séduisantes.

Le troisième objectif est la valorisation du travail collectif par le processus de création partagé mais également en offrant la possibilité d'exposer collectivement le travail aux regards des autres.

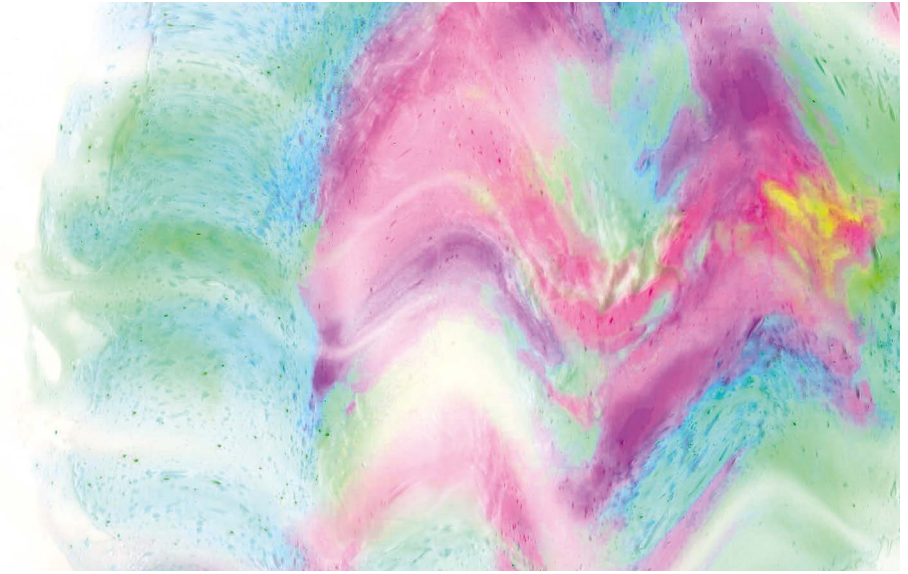
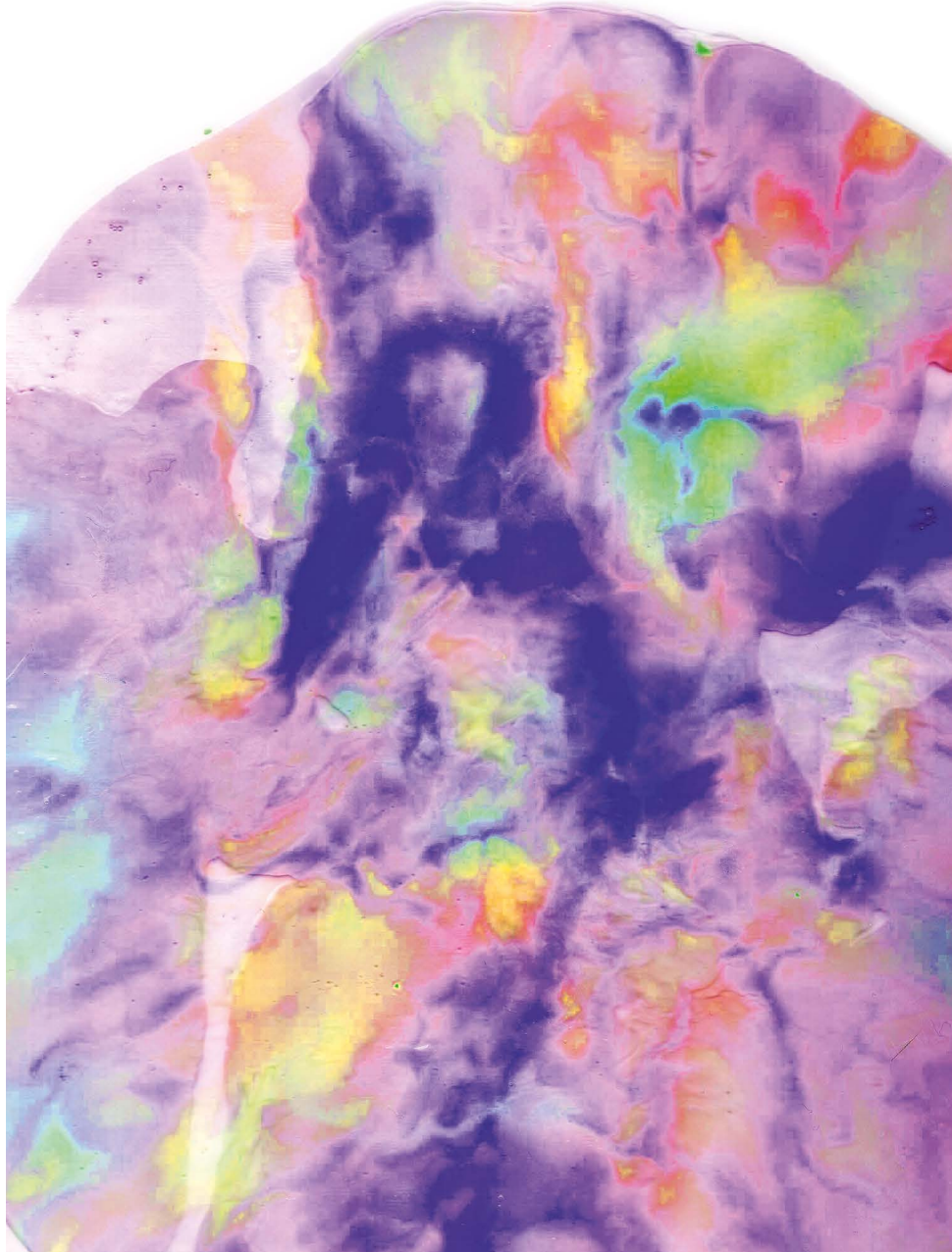












**Durant toutes les étapes du projet  
*entrez dans la matière !*, les enfants  
ont mis en action leur créativité.  
Ils ont cherché la viscosité  
du matériau, le mélange de couleur,  
la transformation et ont suscité  
la surprise et l'émerveillement.**

Merci,

*aux enfants pour leur participation au projet,  
Abdoul, Aboubacar, Ahmed, Aminata, Amine, Aniruddha,  
Célia, Dominique, Fatoumata, Fatoumata, Gandé, Hawa,  
Ibad, Ibrahima, Issiaka, Kadiatou, Maimouna, Mohamde,  
Nabyl, Romuald, Sara, Sophie, Taslimy, Yasmine*

*à l'équipe du Centre social Espace19 Cambrai,  
Sophiane Nafa, Sofien Zidi, Sonia Mecellem*

*à Fadela Benbia, directrice de Fanatikart et porteuse de  
ce beau projet.*

*Avec le soutien du Centre social Espace19 Cambrai,  
de la Mairie du 19<sup>e</sup> arrondissement, du Ministère de  
la Culture et de la Direction régionale des affaires  
culturelles d'Île-de-France–Ministère de la Culture et  
de la Ville de Paris.*

crédits photo © Ninon Lemonnier, Fadela Benbia, Laura Rives

Achévé d'imprimer en 5 exemplaires  
Paris, juin 2020





*entrez dans la matière !* est un projet de création artistique réalisé dans le cadre d'une résidence de diffusion territoriale avec l'artiste Laura Rives et les enfants du Centre social Espace19 Cambrai avec le soutien de Fanatikart.

Exposition du 18 juin au 30 septembre 2020  
à l'Espace19 Cambrai, Paris 19<sup>e</sup>



Espace19 Cambrai  
28 avenue Bernard Têtu - 75 019 Paris  
+33 (0)1 40 37 78 85  
métro 7 / bus 54 / rer E / T3 : Rosa Parks  
lundi - vendredi de 9h00 à 12h30 - 14h00 à 19h00  
mercredi de 9h00 à 12h30 - 14h00 à 18h00  
samedi selon programmation